

Rapport du groupe de travail « Le Journal de 12h45 (TV) »

Séance du 18 mars 2024

1. SYNTHESE DU RAPPORT

Le téléjournal de 12h45 de la RTS se présente comme un pilier de l'information de mi-journée en Suisse romande : il a su s'établir comme un rendez-vous incontournable grâce à la compétence et la pertinence de sa présentatrice principale, Silvia Garcia. Après une période d'ajustement initial, le 12h45 a trouvé son rythme, alliant actualité et segments magazine dans une formule qui séduit de plus en plus de téléspectateurs. En effet, une augmentation notable de la part de marché, passant de 35% à plus de 41%, témoigne du succès grandissant de l'émission, et ce, malgré une diminution du public potentiel. Cette progression souligne l'efficacité de la structure du journal qui parvient à engager le public avec un mélange équilibré d'actualité et de contenu plus léger.

L'analyse des thèmes traités par le 12h45 révèle une approche diversifiée et approfondie, englobant des sujets variés qui vont de l'environnement et la politique à la culture et aux questions sociales, illustrant ainsi la volonté du programme de couvrir les multiples facettes de l'actualité. Cette variété, enrichie par la section *Couleurs locales* du weekend, montre l'engagement du 12h45 à offrir une vision complète de l'actualité tout en maintenant une connexion avec les spécificités régionales.

La crédibilité de l'émission est renforcée par le professionnalisme des rédactions de la RTS, qui veillent à la précision et à l'objectivité des informations. Cette rigueur dans le traitement de l'information est fondamentale pour asseoir la confiance entre le média et son public, essentielle pour un programme d'information de service public. Le respect constant des intervenants et l'absence de sensationnalisme dans les reportages sont conformes à la charte RTS et aux règles de déontologie, affirmant ainsi le sens des responsabilités du 12h45.

La structure et la durée de l'émission, pensées pour offrir un juste équilibre entre actualité et contenu magazine, ainsi que la manière dont le programme navigue entre diversité des sujets traités et précision journalistique, sont au cœur de son succès. Le principal défi du 12h45 reste de fournir suffisamment d'actualité fraîche en milieu de journée malgré les contraintes techniques liées à la production télévisuelle.

En somme, le 12h45 de la RTS illustre une volonté d'offrir une information de qualité, diversifiée et crédible, tout en respectant les principes de responsabilité et de déontologie. Cette approche multidimensionnelle, alliée à l'augmentation de la part de marché et à la capacité de s'adapter aux contraintes de production, confirme le rôle clé du téléjournal dans le paysage médiatique suisse.

2. CADRE DU RAPPORT

a) Mandat

Le mandat de ce rapport a été confié par le Conseil du public.

b) Période de l'examen

La période d'examen du 12h45 s'est répartie du 5 février au 3 mars 2024 (28 émissions)

c) Examens précédents

Rapport du groupe de travail « Le Journal de 12h45 (RTS Un) » - 16 janvier 2017 ainsi que 19 mars 2012.

d) Membres du CP impliqués

Laurent Klein, Jean-Raphaël Fontannaz, Jean-Jacques Plomb et Luca Longo (rapporteur).

3. CONTENU DE L'EMISSION

a) Pertinence des thèmes choisis

Dans l'analyse des thèmes abordés par le téléjournal de 12h45 de la RTS, plusieurs points importants et pertinents émergent, reflétant la diversité et la complexité des sujets traités. Le weekend, on retrouve la même diversité d'information, concentrée sur 10 à 15 minutes, le reste du 12h45 est attribué aux meilleurs reportages de la semaine diffusés dans le cadre de *Couleurs locales*.

C'est certainement le défi principal et la difficulté majeure que doit relever la production du 12h45 : comment coller à l'actualité quand l'on sait que la réalisation d'un reportage TV réclame forcément plus de temps que la même opération pour la radio ou, encore plus, pour la presse écrite.

Pour illustrer la chose, la comparaison a été faite entre les sommaires du 12h45 en TV et du 12h30 en radio sur La Première. Trois focus particuliers sur différents jours de semaine et du week-end permettent de mettre en évidence quelques points forts. L'analyse se concentre prioritairement sur les éléments d'actualité romande. Les possibilités de choix sur les événements internationaux étant évidemment bien plus larges, aussi en fonction – pour la TV – du matériel images à disposition, ces éléments d'actualité seront en principe laissés de côté.

Lundi 5 février 2024

Tout d'abord, le cas d'une journée où l'actualité romande est particulièrement fournie et facilite une évidente hiérarchie de l'information : le lundi 5 février, la grève des enseignants genevois du CO fait l'ouverture sur les deux médias. De même le suivi sur La Tzoumaz presque coupée de la plaine figure évidemment aussi bien au sommaire de la radio que de la TV. La Première a en plus un sujet sur l'accroissement de la population neuchâteloise avec une interview du conseiller d'Etat Laurent Kurt.

Alors que l'on sait que le lundi est le jour le plus difficile à « remplir » car l'actualité institutionnelle ne reprend que dans la matinée, avec des conférences de presse rarement agendées avant 10h00, ce 5 février illustre un excellent travail tant côté radio que TV.

La grève genevoise est couverte avec, au 12h45, des reportages qui donnent la parole tant aux enseignants qu'à la conseillère d'Etat Anne Hiltpold. On sent là que le sujet a été bien préparé en amont avec des rendez-vous déjà pris en fin de semaine précédente puisque l'événement était prévisible. Malgré la lourdeur plus conséquente de ses moyens, la TV fait ainsi mieux que la radio puisqu'elle peut diffuser une interview d'Anne Hiltpold alors que la radio ne l'aura qu'à l'émission *Forum* du soir. Le reportage radio est de surcroît moins équilibré qui donne exclusivement et longuement (plus de 4'30") la parole à un enseignant qui veut certes témoigner, mais pas d'être identifié nommément... En l'espèce, le 12h45 s'avère plus performant, plus efficace et plus équilibré que le 12h30.

Mercredi 7 février 2024

Cette matinée est emblématique d'une de ces journées où l'actualité locale n'offre pas – ou pas encore – de sujet marquant permettant d'ouvrir les journaux du temps de midi. Radio et TV partent donc sur les derniers développements de la situation dans la bande de Gaza.

Avec un sujet sur le sondage (un peu surprise) annonçant que deux tiers des Suisses ne craindraient pas d'avoir un dépôt de déchets nucléaires à proximité de chez eux, le 12h45 pourrait donner l'impression d'avoir une info nationale que la radio aurait ratée ou négligée. Sauf que la nouvelle était déjà tombée la veille et avait fait l'ouverture du 12.30. En l'espèce, puisque la thématique est clairement intéressante, on peut se demander pourquoi la rédaction TV l'a laissée « dormir » pendant 24 heures avant de la traiter.

Samedi 10 février 2024

L'actualité est en berne ce samedi matin. En information régionale, le 12h45 n'a qu'un sujet « frigo » sur la tradition carnavalesque des Tschäggtätä dans le Lötschental, là où le 12.30 a mieux anticipé et offre un reportage sur la concentration de cantons romands partant en relâche scolaire de février. En revanche, on peut se demander pourquoi, contrairement à la radio, la TV ne profite pas de donner un point de situation sur les événements sportifs du matin, en l'occurrence des courses de Coupe du monde de ski hommes et femmes qu'elle couvre par ailleurs en direct sur RTS2.

Dimanche 11 février 2024

Avec la découverte d'un tunnel du Hamas sous le QG de l'UNRWA, l'ouverture est évidente pour les deux médias qui offrent tous deux une revue de la presse allemande qui est un véritable apport pour le public romand qui lit assez peu les médias dominicaux d'outre-Sarine où une concurrence acharnée favorise la recherche d'informations exclusives. Bien vu ! Et cette fois, le 12h45 fait le point sur l'actualité sportive du week-end avec non seulement le ski, mais les derniers matchs de foot.

A titre conclusion provisoire, on peut remarquer que, lorsque les rédactions ont le temps de se préparer, celle du 12h45, malgré la lourdeur opérationnelle de la TV, tend à se montrer plus efficace et plus exhaustive que celle du 12.30. En revanche, les journalistes de La Première sont plus réactifs pour traiter une actualité immédiate tombée le matin même.

* * *

L'analyse du téléjournal de 12h45 de la RTS, avec ses choix éditoriaux et son engagement envers la rigueur journalistique, illustre bien la tentative de répondre aux attentes d'un public diversifié tout en maintenant un haut niveau de crédibilité. La pertinence des thèmes choisis au cours de la semaine démontre une volonté d'aborder une variété de sujets d'actualité qui touchent à différents aspects de la vie quotidienne et de la société.

L'exemple du journal du lundi 19 février, couvrant des sujets aussi variés que le carnaval de Bâle, le remboursement des prêts Covid, le conflit israélo-palestinien, le hockey, le cinéma, et les votations fédérales, témoigne de cette diversité. Cette approche non seulement enrichit l'expérience du téléspectateur en offrant une multitude de perspectives sur l'actualité, mais elle reflète également un effort conscient pour embrasser la complexité du monde.

Les sujets abordés le lundi matin 12 février, tels que la santé des eaux du Léman, les risques de la peste porcine aux portes du Tessin, une votation valaisanne sur les horaires d'ouverture des magasins, la Coupe d'Afrique de football, et une votation fédérale sur les rentes AVS, montrent un large éventail d'intérêts couverts par le journal. Ce choix de thèmes révèle une volonté de traiter des questions environnementales, économiques, sportives, et sociales, offrant ainsi un contenu riche et varié à l'audience.

On notera cependant un peu d'alarmisme dans le sujet de la qualité de l'eau du Léman. En effet, on ne sait pas encore si l'eau a été assez brassée en profondeur durant l'hiver puisque les résultats sont annoncés pour fin mars ! Il est certainement judicieux de tirer la sonnette d'alarme, mais il conviendra de revenir sur le sujet à la fin du mois. Et il serait aussi bon de savoir si la France prend également soin des eaux du Léman.

La qualité de l'eau du Léman, par exemple, soulève des questions d'alarmisme et de coopération transfrontalière, tandis que les débats sur l'ouverture des magasins en Valais et les rentes AVS mettent en avant les préoccupations économiques et sociales de la population suisse. La couverture de la coupe d'Afrique et des diverses votations témoigne de l'intérêt pour le sport et la politique, reflétant les préoccupations diverses de l'auditoire.

En outre, le programme n'hésite pas à aborder des sujets délicats, comme la surfacturation de l'électricité, la construction de logements à loyers modérés, ou encore les initiatives pour protéger la jeunesse de la publicité du tabac, soulignant ainsi son rôle dans le débat public et la sensibilisation sur des enjeux cruciaux. Les exemples culturels et sociaux, tels que la présentation d'un nouveau film, le retour sur une chapellerie traditionnelle, et les réflexions sur la Saint-Valentin, enrichissent le contenu en apportant une dimension humaine et culturelle.

Ce large spectre de thèmes montre que le 12h45 s'engage à fournir une information variée, en visant de présenter une actualité dense et parfois complexe dans un format télévisuel condensé. Cette approche illustre bien la mission du service public de refléter la diversité des intérêts et des préoccupations de son audience.

b) Crédibilité

La crédibilité est renforcée par le professionnalisme que l'on attend des rédactions de la RTS. L'épisode du mardi 20 février, par exemple, met en lumière le sérieux du traitement journalistique à travers le reportage sur la décision de la Cour suprême du canton de Zurich concernant Pierin Vincenz, l'ancien patron de la banque Raiffeisen. L'absence d'interprétation personnelle par le journaliste et le souci de présenter les faits de manière rigoureuse illustrent l'engagement du 12h45 à offrir une information fiable et vérifiée. Cette démarche est essentielle pour asseoir la confiance entre le média et son public, un pilier fondamental pour un programme d'information de service public.

Ainsi, le 12h45 de la RTS semble naviguer habilement entre la diversité des sujets traités et l'impératif de précision journalistique. Cette dualité est au cœur de son attrait et de son importance dans le paysage médiatique suisse. Toutefois, il demeure crucial pour l'émission de continuer à évaluer et ajuster son approche pour s'assurer qu'elle répond aux attentes évolutives de son audience tout en préservant les standards élevés de journalisme qui fondent sa crédibilité.

c) Sens des responsabilités

Tous les reportages de la période analysée sont respectueux des intervenants. Il n'y a pas d'atteinte à l'image des gens, pas de reportage à sensation aux dépens d'une personne.

d) Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie

Dans les différentes émissions analysées, rien ne permet de dénoncer une atteinte à la déontologie ou à la charte de la SSR, à une exception près, selon le point de vue que l'on a.

En effet, le mercredi 21 février, la RTS mentionne, à juste titre, que les sondages concernant la treizième rente AVS sont moins favorables que lors du premier sondage en janvier. Le politologue de GfS Berne, Lukas Golder, affirme que les faiblesses des idées apparaissent en fin de scrutin. Il explique que le financement n'est pas défini dans l'initiative. Il peut ainsi donner l'impression d'avancer des arguments en faveur du rejet de la 13^e rente AVS. Dans le même temps, les éléments que Lukas Golder pointe sont des faits qui résultent de l'enquête menée par GfS et qu'il doit interpréter et mettre en perspective à l'intention du public.

4. FORME DE L'EMISSION**a) Structure et durée de l'émission**

La structure est semblable chaque jour. Elle permet de traiter des sujets locaux, nationaux, internationaux et, selon les jours de la semaine, culturels, invités de la presse, interventions des chroniqueurs. La place faite au sport est suffisante sans être excessive. Les émissions durent entre 21 et 23 minutes. A part le dimanche, sept ou huit sujets sont traités. Le temps à disposition est suffisamment long pour traiter chaque sujet, et suffisamment court pour ne pas lasser le téléspectateur.

Une exception toutefois, lors de l'émission du dimanche 25 février, le recordman suisse du ski de vitesse proposait une initiation à sa discipline à Morgins. En deux minutes, Jonathan Moret ne dispose pas du temps nécessaire pour donner les raisons qui font qu'il n'est jamais tombé lors d'une compétition. De même, il faudrait qu'il puisse expliquer pourquoi les enfants qui sont initiés à la vitesse le font dans un site fermé. Cela aurait pu mériter un reportage plus développé qui aurait peut-être pu être diffusé dans l'émission sportive du dimanche soi, démontrant ainsi une porosité de bon aloi entre les différentes rédactions de la RTS.

Avec des reportages variants entre 1'45" et 2'30", la cadence est bonne. Sur la durée du journal, l'actualité couvre un gros quart d'heure, le solde étant assuré par des parties plus magazines. Ces entretiens thématiques, facilement programmables, fonctionnent de manière efficace. Un petit bémol sur les sujets culturels des mardis et jeudis : ne pourrait-on pas (aussi) avoir un zeste de critique constructive dans ces interviews où, souvent, tout est beau, magnifique et à ne pas manquer ?

Le rendez-vous de la presse du vendredi est une belle occasion de montrer que la RTS sait aussi collaborer avec les médias écrits. L'idée de confronter les points de vue de deux journalistes de médias différents, et pas seulement en provenance de la presse quotidienne est à saluer.

b) Animation

Les journalistes sont manifestement expérimentés ; ils font preuve de compétence en présentant les reportages de façon dynamique et précise. Responsable des émissions de la semaine, Silvia Garcia – après des débuts parfois un peu hésitants, mais ce qui est parfaitement compréhensible – a pris de la bouteille et gère désormais avec tact et intelligence de ce rendez-vous de l'information à la mi-journée.

Sur le week-end, le fait que la ou le même journaliste anime toutes les éditions constitue certainement un gage de continuité, de cohérence et d'efficacité. En outre, cette case permet à la RTS de « tester » des journalistes souvent plus jeunes dans l'exercice difficile et périlleux de la présentation d'un journal d'actu en direct.

c) Originalité

Une émission traitant d'informations ne peut pas se permettre beaucoup d'originalité. On découvre cependant quelques sujets inhabituels tel que la migration des crapauds et grenouilles dans le 12h45 du vendredi 23 février.

5. VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION

a) Enrichissements

Les vidéos du 12h45 sont publiées sur le site de la RTS. Les reportages des émissions peuvent être consultés séparément les uns des autres. A part une partie des reportages sportifs, ils sont accessibles à l'étranger. A condition d'accéder directement à la vidéo sans passer par le portail de la RTS.

6. RESUME DES COMMENTAIRES DEPOSES SUR LE SITE SSRSR.CH

Françoise J.-M.

J'apprécie beaucoup cette émission et sa présentatrice que je regarde tous les jours. J'apprécie toutes les rubriques, dont certaines m'intéressent plus que d'autres, bien entendu. J'apprécie particulièrement le professionnalisme, l'amabilité et le ton calme et non péremptoire que certaines autres présentatrices et présentateurs peuvent avoir. Merci à elle et surtout, ne changez rien.

Geneviève R.

Je préférerais voir une autre présentatrice (présentateur) que Mme Garcia. À mon avis elle manque de charisme, et ses questions aux intervenants sont doucereuses.

Muriel J.

J'apprécie beaucoup le 12h45, que je regarde pratiquement tous les jours. Les présentatrices (dont Silvia Garcia mais elle n'est pas la seule) font un excellent travail, en étant à la fois strictement professionnelles mais aussi aimables et souriantes : elles se font peu à peu une place dans notre foyer. J'apprécie particulièrement les rendez-vous thématiques, notamment le rendez-vous Mutations et les entretiens Culture menés par Julie Evard, dont j'aime l'enthousiasme éclectique. Bref, bravo, continuez ainsi Mesdames.

Denise S.

12h45 est suivi chaque jour chez nous. Nous l'apprécions dans sa totalité. Bonne continuation à l'équipe.

7. RECOMMANDATIONS

De manière générale, le sport n'est traité que pour des compétitions de forte audience (ski, hockey, football, cyclisme, tennis, automobiles), laissant de côté des sports plus en marge, comme le curling, la lutte suisse, le handball, etc. Il serait intéressant d'élargir parfois à ces sujets-là.

Pour ceux qui veulent faire des recherches concernant un sujet traité dans les reportages, proposer un lien ou une recherche dans les archives de la RTS (utilisation des technologies de l'intelligence artificielle ?). Ceci surtout si l'on tient compte du fait que les moyens sont toujours plus comptés, la mise en commun des informations respectives entre les rédactions TV et radio pourrait concourir à améliorer la qualité des journaux proposés aux publics de la RTS.

11 mars 2024
Luca Longo